

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

## L'histoire de Honey et Sunny

Il était une fois un pays merveilleux où tout était beau. Tous les arbres, les fleurs, les oiseaux et les animaux étaient aussi beaux qu'on puisse l'imaginer. Les magasins, les maisons et les palais étaient magnifiques aussi. Bien sûr, tous les petits garçons et les petites filles étaient beaux aussi, mais ça, c'est pareil partout. Peut-être que c'était à cause de la beauté de son royaume ou parce qu'il était de naissance royale, mais le roi était très inquiet et malheureux.

« Je ne supporte pas le bruit, » disait-il. « Le bruit est très effrayant. »

Quand la princesse, son bébé, pleurait, il l'envoya dans un autre pays pour qu'elle grandisse dans un village que personne ne connaissait. Ainsi, son père ne serait pas dérangé. Quand la reine, sa femme, partit la rejoindre, il ne fit même pas attention. « Elle riait trop de toute façon, » disait-il pensivement.

Le palais devenait de plus en plus silencieux. Les serviteurs n'avaient plus le droit de porter des talons hauts car cela faisait trop de bruit sur les sols en marbre. Alors, tout le monde découvrait pour la première fois que tout le monde était petit. Tout courtisan dont les bottes grinçaient était banni. Si quelqu'un toussait, il était exécuté. Heureusement, le climat était si chaud que cela arrivait rarement. Avec le temps, tout le monde à la cour commençait à chuchoter pour ne pas déranger le

roi. Finalement, cela devint à la mode de parler le moins possible. Le roi était content. « Tout le monde peut parler, » disait-il, « mais être silencieux, c'est un signe de grande élégance. » Bien sûr, le roi parlait quand il le voulait.

Le silence du palais se répandit dans tout le pays. Des lois furent faites pour interdire les gens d'avoir des poules, des cochons, des vaches, ou quoi que ce soit qui faisait du bruit. Les enfants ne pouvaient plus rire, pleurer, ou se disputer. Quand le roi se promenait dans le pays, tout était silencieux. Les oiseaux, effrayés par ce calme, arrêtaient de chanter. Les feuilles des arbres cessèrent de bruire. Même les grenouilles et les crapauds furent effrayés par la raucité de leur voix et ne croassaient plus, ce qui était très remarquable, car il faut beaucoup d'efforts pour persuader une grenouille ou un crapaud que sa voix n'est pas charmante. Le seul son qu'on entendait parfois était le bourdonnement des abeilles, car le roi autorisait encore les gens à garder des abeilles. « Les abeilles ne font pas de bruit, » disait-il. « Elles ne grognent pas, n'aboient pas et ne croassent pas. Je peux supporter d'entendre le bourdonnement des abeilles. » Mais même les abeilles bourdonnaient moins car le soleil, vexé de voir que personne ne riait sous ses rayons, se cacha derrière un nuage pour des années et des années. Le pays devenait chaque année plus triste et moins beau.

Mais le village sans nom du pays de l'autre roi où la petite princesse grandissait était très différent. Les gens étaient joyeux et faisaient autant de bruit qu'ils le voulaient. Ils riaient quand ils étaient heureux et

pleuraient quand ils étaient tristes. Les poules couraient partout dans les chaumières avec les enfants, les oiseaux chantaient toute l'année, et le soleil brillait toujours. C'était le pays le plus joyeux du monde car personne n'embêtait personne et le roi ne faisait jamais de lois. La seule punition était pour les gens qui se plaignaient. Tout le monde était heureux et joyeux, et c'était magnifique.

La Petite Princesse Sunny grandissait sans savoir qu'elle était une princesse. Personne d'autre ne le savait non plus, et même la reine, sa mère, avait presque oublié qu'elle était la femme d'un roi. Elles vivaient dans la plus petite des maisons. On l'appelait Sunny car elle pouvait regarder le soleil sans cligner des yeux. C'était un nom parfait pour elle.

Un jour, Sunny était assise dans l'arbre au chocolat, écoutant une histoire que Honey, le fils du jardinier, aimait lui raconter. Honey était allongé dans l'herbe en dessous, essayant d'attraper les gouttes de chocolat que Sunny lui lançait.

« Pourquoi toutes tes histoires se ressemblent-elles, Honey ? » demandait Sunny. « Pourquoi c'est toujours le prince qui part à la recherche d'une princesse ? Pourquoi la princesse ne chercherait-elle pas un prince ? J'aimerais être une princesse, je partirais demain ! Ce serait amusant ! »

Elle éclata de rire et lança une grosse goutte de chocolat dans la bouche de Honey. Honey rit aussi bien qu'il le pouvait avec une goutte de chocolat dans la bouche et essaya de trouver une réponse à sa question. Ce n'était pas son vrai nom, mais on l'appelait ainsi car il

comprenait le langage des abeilles, comme tout bon fils de jardinier.

« Peut-être que les histoires se trompent, » disait-il. « Je ne fais que les raconter comme je les entends des abeilles. Ou peut-être que ces princesses ne voulaient pas chercher de prince. »

« Ou peut-être qu'elles étaient trouvées avant d'avoir le temps de partir

chercher un prince. Tu crois que c'est ça ? De toute façon, moi, je ne veux pas attendre un prince ! Les princes ne viennent jamais ici. Alors, je vais partir à la recherche de ma propre aventure, et je commence maintenant ! » ajoutait Sunny

Elle sauta de l'arbre à chocolat et dansa autour de Honey, applaudissant de joie. Honey n'était pas surpris car dans ce pays, rien ne surprenait personne, mais il était un peu triste.

« Je demanderai au premier prince que je rencontrerai de revenir avec moi, tout comme dans les histoires, » disait Sunny. « Il ne saura pas que je ne suis pas une princesse, n'est-ce pas ? Et tu ne lui diras pas, Honey ? »

« Non, je ne dirai rien, » répondait Honey, un peu triste.



« Je reviendrai un jour, quand j'aurai trouvé mon prince, et alors tu seras mon jardinier, » continuait-elle. « Et ça ne te dérange pas que je parte sans toi, Honey ? »  
« Les princes dans les histoires partaient toujours seuls, » répondait Honey.

C'est ainsi que La Princesse Sunny partit dans le monde, sans savoir qu'elle était une princesse. Et bien sûr, elle manquait à tout le monde dans le village. Mais la reine, sa mère, et Honey, le fils du jardinier, la regrettaient plus que tout. Avant de partir, Honey lui apprit une chanson qu'elle devait chanter si elle se retrouvait en difficulté : « Amis de Honey, Volez vers Sunny ! Sifflant, Tourbillonnant, Le calme s'installe, La lumière du soleil s'estompe ! Amis de Honey, Volez vers Sunny ! » Elle apprenait cela par cœur avant de partir.

Elle voyagea pendant plusieurs jours sans avoir la moindre aventure. C'était un pays si merveilleux que tout le monde était ravi de la voir, et elle n'eut jamais de difficulté à trouver de quoi manger, elle n'avait qu'à sourire, et c'était tout ce que les gens voulaient en échange. Mais un jour, alors qu'elle marchait dans un bois, un grand changement se produisit soudainement. Tous les sons s'arrêtèrent, les oiseaux cessèrent de chanter, et le vent arrêta de jouer avec les feuilles. Il n'y avait ni bruissement ni mouvement nulle part, et le soleil s'était caché derrière un nuage. Dans toute sa courte vie, la petite princesse n'avait jamais vu le soleil se cacher derrière un nuage, et elle avait envie de pleurer. Plus elle avançait, plus il faisait sombre et plus l'atmosphère devenait lugubre. Et enfin, elle ne put plus

le supporter une minute de plus. Alors, elle s'assit au bord de la route et se mit à pleurer.

« Ne fais pas ça ! » une voix disait. « Si tu continues à faire du bruit, tu seras décapitée. » Sunny était si étonnée qu'elle cessa immédiatement de pleurer et leva les yeux pour voir un petit vieux à la barbe blanche qui la regardait fixement. Il avait l'air très triste et sa bouche était baissée aux coins, comme s'il avait été sur le point de pleurer toute sa vie et qu'il n'avait jamais réussi à s'en défaire.

« Pourquoi dois-je m'arrêter ? » demandait Sunny. « Si on est triste, il faut pleurer, non ? »

« Non, non, non, » disait le petit homme triste, d'un ton profondément sombre. « Je suis toujours malheureux, mais je ne pleure jamais. Tout le pays est malheureux, mais personne n'a le droit de pleurer. Si tu pleures, tu dois partir. »

« Quel pays drôle ! » s'écriait Sunny, et elle se mit tout de suite à rire de l'absurdité de la situation.

« Ne fais pas ça ! » disait le petit homme triste. « Si tu continues à faire du bruit, tu seras décapitée. Pourquoi tu ne peux pas être silencieuse ? Tu peux faire ce que tu veux, tant que tu le fais en silence. »

« Je ne peux pas rire ? » s'exclamait Sunny. « À quoi bon être heureuse si on ne peut pas rire ? »

« Ça ne sert à rien, » disait le petit homme triste. « Personne n'est heureux dans ce pays. Personne n'a jamais été heureux depuis que le roi a été ensorcelé et que le soleil était parti en colère, et cela faisait seize ans. Personne ne sera heureux à nouveau, à moins que le sort ne soit brisé. Et le sort ne pourra être brisé

qu'avec une princesse de sang royal qui passe par ici, sans savoir qu'elle est une princesse. »

« C'est absurde ! » disait Sunny. « Comme si une princesse pouvait être une princesse sans le savoir ! »

« Pourquoi pas ? » demandait le petit homme triste. Il vivait seul dans la forêt sombre et silencieuse depuis si longtemps qu'il trouvait la conversation fatigante.

« Parce qu'il y a des fanfares, des drapeaux, des bals, des banquets, des acclamations et des princes, et plein de fêtes, là où il y a une princesse, » répondait Sunny. Le petit homme triste avait l'air encore plus triste qu'avant.

« Alors le sort ne sera jamais brisé, » disait-il, « parce que tout ce bruit serait immédiatement arrêté. Si tu as fini de parler, tu ferais mieux de partir, sinon nous serons tous les deux bannis. Et je te conseille d'enlever ces sabots de bois, à moins que tu veuilles être emprisonnée. Mais, d'abord, dis-moi si tu peux regarder directement le soleil sans cligner des yeux. »

Il posait toujours cette question à chaque fille qu'il rencontrait, au cas où elle serait une princesse. Car il était vraiment un petit homme très sage malgré sa tristesse, et il savait que seuls les aigles, et les princesses qui ne savaient pas qu'elles étaient des princesses, pouvaient regarder directement le soleil sans cligner des yeux. Et il était tellement fatigué d'être triste sans pouvoir pleurer, qu'il rêvait de faire lever le sort du pays, pour qu'il n'ait plus à retenir ses larmes.

« Eh bien sûr que je peux, s'il y a un soleil, » riait Sunny. Et, à sa grande surprise, le petit homme triste tomba directement par terre, mit ses poings dans ses

yeux, et commença à pleurer de toutes ses forces, comme un bébé.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » s'écriait Sunny.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » criait le petit homme, tremblant de la tête aux pieds à cause de ses sanglots.

« Je n'ai jamais été aussi heureux de toute ma vie ! Cela fait seize ans que j'ai envie de pleurer. »

Dès que le vieil homme commença à pleurer, les arbres recommencèrent à bruissier, les oiseaux à chanter, et les grenouilles à coasser. Et au-dessus de tout cela, une lueur blanche se fit sentir, comme si le soleil commençait à s'étirer derrière le nuage.

« Qu'est-ce qui se passe ? » demandait Sunny.

« Va jusqu'au palais et tu verras, » sanglotait le petit homme triste. Et Sunny courut aussi vite qu'elle pouvait avec ses sabots de bois qui faisaient beaucoup de bruit. Pour la première fois en seize ans, il y avait autant de bruit dans la ville. Les gens tombaient par terre de surprise, tellement ils étaient étonnés d'entendre un tel vacarme après seize années de silence. Personne n'essaya de l'arrêter. Elle courut de plus en plus vite, et la lumière devenait de plus en plus brillante, jusqu'à ce qu'elle arrive enfin dans la cour du palais du roi. Sunny monta les marches en courant, entra dans le palais et se mit à courir dans le grand hall jusqu'à ce que le roi entende ce bruit.

Maintenant, le roi était assis sur son trône, avec du coton dans ses oreilles, au cas où il y aurait un bruit accidentel dans le palais. Mais il entendait toujours le claquement des chaussures de Sunny qui se rapprochait

de plus en plus, et il commença à se sentir terriblement nerveux.

« Quel est ce bruit ? Faites-le disparaître et décapitez-le immédiatement ! » disait-il au premier ministre, dans un murmure très clair. Mais le bruit dehors était maintenant si fort que le premier ministre ne pouvait entendre un mot. Et l'instant d'après, la porte s'ouvrit brusquement, et la princesse Sunny entra dans la salle. Et le roi avait l'air si drôle en essayant de faire entendre ses murmures au premier ministre, et le premier ministre avait l'air si drôle en essayant d'entendre les murmures du roi, que Sunny se mit à rire. Quand elle commença, elle ne pouvait plus s'arrêter, alors elle riait, riait et riait. Quand le pauvre vieux roi nerveux se tourna à nouveau vers le premier ministre pour lui dire de décapiter la jeune fille immédiatement, il se rendit compte que le premier ministre riait aussi. Et tout de suite, tous les courtisans dans la cour, les cuisiniers dans la cuisine, les habitants dans les rues, et les enfants dans les nurseries, riaient aussi fort qu'ils le pouvaient. Quand le soleil entendit tous ces rires, il sortit de derrière le nuage et brilla de son mieux à nouveau. Alors il y avait du soleil, et tout le monde riait, sauf le roi.

Quand le roi réalisa que personne ne faisait attention à ses murmures royaux, il commença à se mettre en colère, et sans plus y penser, il cria de toute sa voix royale. Et c'était tellement étonnant, après seize ans de murmures, que le rire s'arrêta immédiatement, même Sunny se tut parce qu'elle voulait voir ce qui allait se passer ensuite.

« Qui es-tu ? » demandait le roi, en la pointant du doigt avec son sceptre.

« Je suis Sunny, bien sûr, » disait-elle, en s'approchant du trône d'une manière amicale.

« C'est la petite princesse, votre fille, » disait une voix depuis l'entrée. Et là se tenait la reine. Quand le roi la vit, il oublia qu'elle riait trop autrefois, et il descendit de son trône en courant et il l'embrassa.

Ainsi, Sunny découvrit qu'elle était une princesse, et il y eut des fanfares, des drapeaux, des bals, des banquets, des acclamations, des princes et plein de fêtes. En effet, ce soir-là, le roi organisa un magnifique bal pour célébrer le retour de sa fille, et tous les princes du royaume furent invités.

« Maintenant, » disait la reine, en mettant soigneusement la belle nouvelle couronne de Sunny, « tu pourras trouver ton prince, comme tu l'as dit. »

Mais Sunny secoua la tête et se demanda pourquoi elle se sentait si triste alors que tout semblait bien se passer. Elle alla à la fenêtre ouverte et regarda dans le jardin. Elle entendit un léger bourdonnement, et trois belles abeilles volèrent et se posèrent sur son bras.

Sunny poussa un cri de joie et comprit tout de suite pourquoi elle se sentait si seule. Elle commença à chanter la chanson que Honey, le fils du jardinier, lui avait apprise.

Tout le monde se demandait pourquoi la princesse semblait méprisante envers tous les princes qui dansaient avec elle ce soir-là. Mais personne ne se posait plus la question quand Honey, le fils du jardinier, arriva. Il était venu, tout habillé de ses vêtements de

jardinier, et il entra directement dans le palais, tout comme Sunny l'avait fait. Elle le rejoignit dans le grand hall. Ils crièrent de bonheur et se précipitèrent dans les bras l'un de l'autre, et ils s'embrassèrent encore et encore. Puis ils s'assirent sur les marches du trône du roi, juste parce qu'elles étaient là, et Sunny lui raconta tout ce qui lui était arrivé.

« Être une princesse, c'est très ennuyeux, » disait Sunny. « Et je n'aime pas les palais, ce sont des endroits étouffants ! Les gens qui y vivent sont assez ennuyeux aussi. Et il n'y a pas un seul arbre à chocolat dans tout le jardin. As-tu déjà vu un jardin aussi stupide ? Oh, je suis tellement contente que tu sois là, Honey ! »

« As-tu trouvé ton prince ? » fut tout ce que Honey disait.

« Les princes sont ennuyeux aussi, » disait Sunny. « C'est bien mieux au village, sous l'arbre à chocolat. »

« Bien sûr que ça l'est, » disait Honey. « Retournons-y. »

Finalement, la reine resta avec le roi, et Honey et Sunny se marièrent le même jour et retournèrent vivre au village sans nom. Là, ils construisirent une toute petite maison dans un très grand jardin, et ils y plantèrent des rangées d'arbres à chocolat, et les fées vinrent et le remplirent de fleurs venues du pays des fées qui n'avait pas de nom, mais qui étaient les plus belles fleurs que l'on ait jamais vues. Elles ne fanaient jamais et ne mouraient jamais, mais se transformaient simplement en autre chose quand elles se lassaient d'être la même fleur.

Alors, pas étonnant que Honey et Sunny vécurent  
heureux pour toujours !